

VIVE LE ROI

L'hebdomadaire de
la Délivrance Actuelle

MACHIA'H

N°395 - Parachat Balak - 16 Tamouz 5778 - 29 juin 2018
www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055

Now!



L'événement qui changea notre avenir...

Editorial

Un potentiel extraordinaire...

Lorsqu'on survole le texte de la Parachat Balak, on peut se rendre vite compte que le plus grand des Prophètes non-Juif, Bilaam, donne à cette Paracha, un aspect de la Délivrance. En effet, sa puissance prophétique lui donne accès aux temps futurs ce qui fait qu'il devient le seul visionnaire à décrire l'arrivée du Roi Machia'h...

« Une étoile s'élance de Yaacov et une comète surgit d'Israël... » les commentateurs disent qu'il s'agit du Roi Machia'h mais aussi de chaque Juif ! Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h en déduit qu'il s'agit de l'étincelle de Machia'h qui se trouve chez tous les enfants d'Israël. Cette étincelle est reliée au Roi Machia'h. C'est certainement pour cela qu'il est écrit dans le Prophète Ovadia « Des sauveurs monteront sur le mont Tsion pour juger la montagne d'Essav ». Ce qui signifie en clair, que chaque Juif est un sauveur en potentiel et pour se révéler, il doit sauver son entourage, ses amis, ses proches et les autres Juifs pour leur faire

connaître le potentiel d'Infini qui est en eux afin qu'ils exploitent leurs forces et prennent conscience de la grande mission qui précède leur venue sur Terre.

Chacun de nous possède la puissance divine de transformer le monde pour peu qu'il veuille changer sa vie et ses habitudes, et s'occuper de son Peuple, et même des nations du monde pour les informer des Sept Commandements des Enfants de Noé (juger la montagne d'Essav) ! Cette étincelle divine et messianique entoure nos forces révélées, utilisées et ne demande qu'à pénétrer au-dedans de nous afin de multiplier nos pouvoirs naturels-conscients. C'est comme si nous étions les rois du monde, mais qu'on ne le savait pas, on était pas prêt à imaginer une telle chose, mais qu'en fin de compte, la Délivrance n'est que l'une de nos infinies facultés.

Alors voilà, notre rôle, cette semaine, en cette Parachat Balak, c'est juste de prendre conscience de cette essence qui vogue au-dessus, autour de nous et son but est de pousser chacun de nous à activer cette Guéoula et de l'offrir à notre entourage et il ne s'agit là que de la Guéoula Pratite, la libération personnelle, car cette conscience personnelle dévoile et inter-agit sur la Délivrance universelle qui se dévoile dans l'instant immédiat ! (Gabriel Beckouche)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Résumé du discours
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Balak
(17 (Tov) Tamouz 5751-1991)

La Délivrance dans la Paracha

Lorsque le 17 Tamouz tombe un Chabbat, le jeûne est alors repoussé au lendemain. Il y a deux façons d'aborder une telle situation ; l'une, superficielle et l'autre, plus profonde : A priori, il semble que le Chabbat n'ait pas d'influence sur le jeûne en lui-même. En effet, l'affliction liée au jeûne reste d'actualité, sauf que celle-ci ne pouvant être exprimée le Chabbat, le jeûne est repoussé au lendemain.

Cependant, si l'on considère les choses d'un point de vue plus profond, le fait que le jeûne soit repoussé par le Chabbat constitue à la fois une allusion et une ouverture à l'annulation totale du jeûne. On trouve en effet dans le Talmud l'opinion de Rabbi concernant le jeûne du 9 Av qui tombe un Chabbat : « Puisqu'il est repoussé (du Chabbat), qu'il soit repoussé (totalement) ! (1) ». Si tel est le cas pour le 9 Av, à plus forte raison peut-on dire cela pour le 17 Tamouz, qui est un jeûne moins rigoureux.

Ceci est en effet l'une des caractéristiques de l'ère messianique, comme le statue Maïmonide : « Tous ces jeûnes seront annulés au temps de Machia'h. Non seulement cela, mais ils seront dans l'avenir des jours de fêtes, de joie et d'allégresse... » (2). D'après cela, il est possible d'avancer que lorsque le jeûne est repoussé et remplacé par la joie et le plaisir liés au Chabbat, cela constitue un avant-goût de ce qui prévaudra lors de l'ère messianique.

Cette transformation s'explique par le fait qu'un jour de jeûne contient en lui-même deux aspects, l'un positif et l'autre, négatif. Superficiellement, il s'agit d'un sujet négatif, un jour d'affliction, mais profondément, il s'agit d'un sujet bénéfique, comme l'exprime le verset : « Un jour agréé de D.ieu » (3).

Ainsi en est-il du 17 Tamouz, qui, superficiellement, est marqué par le début de la destruction de Jérusalem et de l'exil. Cependant, nous savons en même temps que la descente en exil a pour unique but la montée qui s'ensuivra. Or, la finalité d'une chose exprime son essence profonde. Il en ressort que l'essence de ce jour est d'être une préparation à la Rédemption. C'est d'ailleurs ce à quoi la date de ce jour fait allusion, car 17 est la valeur numérique de «tov, bon». Cela corrobore le commentaire que le Talmud donne sur la prophétie «le quatrième jeûne... sera pour la Maison de Yéhouda joie et allégresse... (4)» : comment peut-on appeler ces jours simultanément « jeûne » et « joie et allégresse » ? La réponse est que, en temps d'exil (quand il n'y a pas de paix), on ne perçoit que l'aspect superficiel de ce jour : l'affliction. Cependant, lorsque viendra la Délivrance, l'essence véritable de ce jour, la joie et l'allégresse, deviendra perceptible. Ainsi,

quand un jeûne tombe le Chabbat, c'est son essence positive et joyeuse qui se révèle, car le Chabbat est un jour propice, lié avec la Délivrance messianique (5).

La Réparation de l'exil

En plus de la qualité inhérente des Chabbats qui tombent à l'intérieur des trois semaines d'affliction, cette année-ci (5751, Ndt) présente la qualité particulière que le début de cette période, le 17 Tamouz, tombe un Chabbat (et, de même, sa conclusion, le 9 Av).

Il est expliqué dans la Hassidout que ce sont les trois Chabbats qui tombent dans les trois semaines qui effectuent leur « Tikoun, leur réparation » spirituelle. Or, cette réparation se fait différemment selon que le premier Chabbat marque le début de cette période ou non : dans la configuration la plus courante, quand le premier jour des trois semaines est un jour de semaine, le Chabbat qui s'ensuit vient apporter une réparation analogue à un soin qui vient guérir une blessure ou une maladie préexistante. Dans ce cas, l'accent est mis sur l'aspect négatif des trois semaines, celui qu'il faut réparer. En revanche, lorsque le Chabbat intervient dès le début des trois semaines, l'accent est d'emblée mis sur le côté positif de cette période, sa nature profonde, qui est d'être une préparation à la Délivrance lors de laquelle elle se transformera en période de joie et d'allégresse.

L'étude sur le Machia'h et la Délivrance

De tout ce qui précède, il ressort qu'il doit y avoir, cette année, un ajout particulier dans un sujet lié à la période actuelle : l'étude des lois relatives à l'édification du Temple, compilées et tranchées par Maïmonide, selon la coutume répandue depuis plusieurs années. Cette coutume est basée sur le Midrache qui enseigne que, à travers l'étude de ces lois, on accomplit le Commandement de construire le Temple, car D.ieu a dit au prophète Ézéchiel « Du fait que Mes enfants se trouvent en exil, la construction de Mon Temple devrait être délaissée ?... La lecture de sa construction dans la Torah est aussi grande que sa construction elle-même. Va et dis-leur de s'occuper à lire la forme du Temple dans la Torah et en récompense, Je leur accorderais le même mérite que s'ils s'étaient affairés à sa construction ». Ainsi, puisque nous nous tenons au seuil de la Rédemption qui est amenée à se concrétiser de façon imminente, il est évident que l'étude des lois relatives au Temple cette année doit se mener d'une manière radicalement différente : il ne doit pas s'agir d'étudier afin de réparer le manque engendré par la destruction du Temple, mais d'exprimer son désir ardent d'accéder à la qualité et à la perfection du troisième Temple, à propos duquel il est dit : « Plus grande sera la splendeur de ce dernier Temple que celle du premier » (20), une grandeur qui n'a encore jamais existé (ni dans le second Tem-

ple, ni dans le premier, ni dans le Tabernacle fait par Moché), et n'a donc pas été sujette à la destruction et viendra s'ajouter pour parfaire la qualité du Tabernacle, et celle du premier et du second Temple.

En outre, cette étude doit se faire avec la conscience empreinte d'une certitude absolue qu'il ne s'agit pas de « Hilkheta leMechi'ha », une étude dont l'objet ne verra sa concrétisation que dans le monde futur, mais d'une loi qui sera concrètement applicable dans l'instant même qui suivra, car « le Sanctuaire que nous attendons est déjà construit en Haut, et immédiatement, il se dévoilera et descendra du ciel » (21), en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire ! Ceci corrobore ce qui a été dit récemment (22) au sujet du rajout spécifique dans l'étude de la Torah dans les sujets de la Rédemption et du Machia'h, dont l'objectif n'est pas seulement d'accélérer et de rapprocher la venue de Machia'h et la délivrance, mais essentiellement de commencer à « vivre » avec les sujets de Machia'h et la délivrance, « vivre avec le temps » de l'ère messianique, par le fait que l'esprit est rempli et pénétré de la compréhension de ces sujets tels qu'ils apparaissent dans la Torah. Et de l'esprit, cela se communique au cœur qui en est pénétré émotionnellement pour aboutir à un comportement (décliné dans les trois dimensions de la pensée, la parole et l'action) approprié à cette époque spécifique, dans laquelle nous nous tenons au seuil de la Rédemption, et nous montrons du doigt que « Le voici (le roi Machia'h) est venu ».

Il y a lieu de s'étendre sur la nécessité et la vertu d'étudier la Torah dans les sujets traitant du Machia'h, de la délivrance et de la construction du troisième Temple comme moyen de rentrer dans l'ère messianique. Bien que le Talmud ait enseigné que le Machia'h viendra « à notre insu » (23), cela n'est nullement en contradiction avec la réflexion approfondie au sujet du Machia'h et de la Délivrance [et, en premier chef, la prise de conscience du fait que nous nous tenons déjà à l'entrée de l'ère du Machia'h, « le voici, il est venu », car toutes les échéances ont été dépassées et l'on a déjà fait Techouva et tous les aspects du service divin ont été parfaitement achevés comme nous l'avons dit plus haut]. En effet, « à notre insu » signifie ici « qui dépasse notre conscience » (24), ce qui veut dire qu'après avoir pénétré notre conscience (grâce à la réflexion et l'approfondissement, etc.), ce sujet transcende et dépasse notre conscience.

Et concrètement parlant : malgré le « Shtourem, le vacarme » que l'on fait sur ce sujet ces derniers temps, en cette année qui « sera une année de prodiges », et après avoir vu les prodiges qui témoignent qu'il s'agit de « l'année dans laquelle le Machia'h se dévoile », nous voyons qu'il est difficile d'inculquer la conscience et le sentiment que nous nous tenons vraiment au seuil de l'ère messianique au

point que les gens commencent à vivre avec les sujets du Machia'h et de la Délivrance...

La raison à cela est que le verset dit «Comme aux jours de ta sortie d'Égypte, Je lui ferai voir des prodiges» alors que l'acrostiche de cette année est «Ce sera une année de prodiges que Je lui ferai voir» (dans l'ordre inverse).

La différence entre ces deux expressions est que, dans le verset «Je lui ferai voir des prodiges», l'accent est mis sur le fait que les prodiges sont immédiatement perceptibles dès qu'ils surviennent et il n'est nul besoin d'expliquer que quelque chose de miraculeux s'est produit.

Tel est le sens de « Je lui ferai voir » : D.ieu Lui-même montre les prodiges. En revanche, l'expression « des prodiges que Je lui ferai voir » indique que des événements se produisent qui relèvent du prodige, mais qu'il est ensuite nécessaire d'inciter les gens à observer les prodiges, à réfléchir de façon à y voir des signes relatifs à la Délivrance, et surtout ce n'est pas D.ieu Lui-même qui met cela en évidence (en montrant les prodiges de la Délivrance finale). La solution à cela réside dans l'étude de la Torah dans les sujets du Machia'h et de la Délivrance, car la Torah (qui est la sagesse de D.ieu qui transcende ce monde) a le pouvoir de transformer la nature de l'homme. En effet, quand bien même un homme ressentirait qu'il est encore à l'extérieur du sujet de la Rédemption (parce qu'il n'est pas encore sorti de son exil intérieur), grâce à l'étude du sujet de la Délivrance dans la Torah, il s'élèvera à une condition de Délivrance et commencera à vivre ce sujet, en ayant conscience et en ressentant que « le voici, il est venu. »

Pour voir les merveilles

D'après cela, on peut expliquer le lien avec l'enseignement de Rabbi Méïr : lorsque celui-ci évoque « de nombreuses choses », il ne fait pas référence à celles dont il dresse la liste juste après (car ce serait là une répétition inutile), mais à un sujet spécifique que mérite celui qui étudie la Torah de façon désintéressée : la véritable abondance, l'Infini qui est dans la Torah, qui se révélera dans « la nouvelle Torah (qui) sortira de Moi » (26). «De Moi», c'est-à-dire de l'Essence Divine. C'est également le lien avec ce qui est mentionné plus haut, à savoir qu'à travers l'étude des sujets relatifs à la Délivrance on s'élève jusqu'à pouvoir ressentir cette dernière : même celui qui se ressent comme « extérieur », « Braïta », c'est-à-dire qu'il est encore loin de la situation de l'ère du Machia'h, lors de laquelle se révélera l'essentiel des profondeurs de la Torah, méritera, à travers son étude de la Torah, « de nombreuses choses » : il s'élèvera de l'extérieur et pénétrera à l'intérieur, c'est-à-dire qu'il sera pénétré de Torah (y compris des sujets de la Délivrance) et sera prêt pour la révélation de « la nouvelle Torah qui sortira de Moi ».

Notes : 1- traité Méguilah 5b, 2- Rambam, fin des lois sur les jeûnes, 3 - Isaïe, 58, 5, 4 - Zakharie, 8, 19, 5 - comme dit le Talmud « Cantique du Chabbat : Cantique pour les temps futurs, au jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour la vie éternelle. » - fin du traité Tamid, 6 - selon les mots du Choulhane Aroukh « de grands poissons... de la viande et du vin » - Ora'h Haïm chap. 242, 7 - voir traités Berakhoth 34b et Baba Bathra 75a. Midrache Vayikra Rabba paracha 13, 3 et autres, 8 - Sidour du Ari Zal, 9 - Rambam, lois des rois, chap. 11, 10 - Midrache Tanhouma Tissa 9, Bamidbar Rabba paracha 2, 11, 11 - Deutéronome 30, 3, 12 - Nombres 23, 9-24, 13 - Idem 24, 17, 14 - idem 23, 22, 15 - Mikha 7, 15, 16 - traité Sanhédrine 97b, 17 - voir Zohar III 153b, 18 - selon les termes du Midrache Yalkout Chimoni - sur Isaïe, chap. 499, 19 - Chir Hachirim 2, 8 et Chir Hachirim Rabba sur le verset, 20 - Hagai 2, 9, 21 - Rachi et Tosafot sur Soucah 41a, 22 - si'ha du 28 Nissan 5751 et autres, 23 - traité Sanhédrine 97a, 24 - Tanya, Igueret Hakodech, p. 105b, 25 - Midrache Kohéleth Rabba 11, 8, 26 - Isaïe 51, 4 ; Midrache Vayikra Rabba 13, 3

Un succès phénoménal

Depuis quelques années, les plages et autres lieux attractifs d'Israël sont, plusieurs fois l'an, le théâtre de «Festivals», de grandes manifestations musicales et culturelles, qui réunissent des dizaines de milliers de jeunes...

Bien entendu, 'Habad n'est jamais absent de ces rencontres, mettant à profit l'opportunité de faire connaître à la jeunesse du pays les beautés du Judaïsme, et de faire accomplir au plus grand nombre les Mitzvoth de la Torah.

L'un des plus grands Festivals porte le nom de «Midburn», et il se produit au début de la saison d'été, dans le Néguev. Il est considéré comme le deuxième plus grand Festival au monde (si l'on excepte les Etats-Unis), tout de suite après celui d'Afrique du Sud, qui porte d'ailleurs le même nom. L'équipe des 'hassidim 'Habad qui œuvre au sein de ces Festivals tout au long de l'année se nomme «Festival-Or», et cette année, pour diverses raisons, leur participation à Midburn ne fut pas programmée. C'est le Rav Mi'khaël Kadelbourg, directeur de l'équipe, qui raconte la suite des événements : «Tout s'est déroulé en quelques jours», commence-t-il, «après que nous ayons reçu plusieurs appels de nouveaux adhérents, qui voulaient savoir si «cette année encore, il y aurait un stand de 'Habad au Festival Midburn».

Je résolus donc d'interroger le Rabbi, roi Machia'h, sur cette question. Je détaillai par écrit les divers arguments, et introduisis ma lettre dans un volume des «Igueroth-Kodech», après avoir clamé «Ye'hi Adoné-nou», puis me penchai sur la réponse. Celle-ci figurait aux pages 317-318 du volume 11, et voici ce qu'elle disait : «En réponse à votre lettre..., on peut comprendre la peine que cause une telle situation, car, même si, à mon grand chagrin, la plupart des 'hassidim se comportent ainsi... cela ne change rien au sujet. Car, alors qu'à tout moment il faut (et cela est relativement facile) agir dans ce domaine, en particulier en Terre Sainte aujourd'hui, pour diffuser les sources jusqu'à l'extérieur, en plus de renforcer le Judaïsme en général, des dizaines, voire même plus que cela, de nos frères les 'hassidim, restent les bras croisés et «attendant» une inspiration extérieure... Et il est certain, pour conclure, que l'on peut voir à l'œil nu, que des centaines d'élèves des Yéchivoth, ainsi que les Juifs en général, sont assoiffés et désireux qu'on leur montre la vérité. Tout cela s'applique également aux forces de notre Nassi, la tête et le cerveau de toute la génération, forces qui ne sont pas utilisées».

Après une lettre aussi cinglante, il fut décidé, le soir du mercredi, de s'efforcer de monter le stand 'Habad cette année encore. Le lende-



main, jeudi, nous reçûmes par la voie du miracle quatre billets d'entrée, provenant de personnes qui avaient décidé d'annuler leur présence à la dernière minute... Dimanche, le matériel fut chargé sur les voitures, et lundi, après les achats de victuailles et de boissons, ainsi que les derniers préparatifs, nous nous mîmes en route pour le désert... où nous arrivâmes dans la soirée. Nous sentions qu'il s'agissait là d'une mission surnaturelle... En moins de deux heures, nous avons trouvé un emplacement assez grand et convenant à l'édification du stand, et, après une nuit entière passée à engranger matériel et nourriture, le stand était enfin installé. Le succès fut, lui aussi, surnaturel. Durant les trois jours que dura le Festival, le public ne cessa de fréquenter le stand. Des centaines d'hommes revêtirent les Téfiline, les entretiens personnels furent nombreux, ainsi que les explications que nous eûmes l'occasion de fournir sur la 'Hassidouth, le Machia'h et la Délivrance.

Chaque soir se tenait un «Farbrenghen» improvisé, permettant à de nombreuses personnes d'entendre des propos de Torah, et de dire «Lé'Haïm»... Le jeudi soir, le stand fut démonté, et, après avoir dégagé notre véhicule qui s'était enlisé dans le sable du désert, nous repartîmes vers le centre du pays, pour décharger le matériel. Pendant la route du retour, je pensais : «Quel ratage géant aurait pu être ce Festival si nous n'étions pas venus... Combien de Juifs ont ainsi pu mettre les Téfiline, combien d'âmes juives se sont réveillées ! D.ieu soit loué, pour nous avoir donné le Rabbi, roi Machia'h et de nous avoir ainsi dotés du privilège de pouvoir être réceptifs à ses saintes directives.

(Tiré du Courrier de la Guéoula)

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula. 8 Re'hov Yaavets (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche - Jérusalem
Infos : 053-2770419

Cours de Pirkeï Avot Chabbat (Seouda Chlichite) pour les femmes avec Rav Gabriel Beckouche Har 'Homa (Chlav B) - Jérusalem
Infos : 058-4770055 (whatsapp)

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la réussite de Oz Ben Avraham

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Julia

Pour demander conseil et bénédictions par les Igueroth Kodech, écrivez-nous à viveleroi770@gmail.com

Horaires de Chabbat Balak

Jérusalem. Entrée 19h13 - Sortie 20h30
Tel-Aviv. Entrée 19h30 - Sortie 20h33
Haïfa. Entrée 19h25 - Sortie 20h35

Machia'h Bakikar 5778

Un formidable succès double

Après que la Mairie de Tel-Aviv eut interdit l'événement de Machia'h Bakikar, « l'Organisation pour la Délivrance Véritable et Complète » a saisi le Tribunal de grande instance et après un verdict sans appel, le juge a statué que Machia'h Bakikar aurait bien lieu. La Mairie de Tel-Aviv avait, en effet, censuré l'événement car il y a une séparation entre les hommes et les femmes comme dans toutes les manifestations religieuses. L'Equipe de Guéoula News fera un plus ample reportage sur les faits et les nombreux miracles dont Machia'h Bakikar a bénéficié dans un numéro ultérieur. Mais d'abord voici un extrait du reportage photo de cette « gigantesque » soirée...



Rav Bentsi Frishman



Publicité sur les Bus



Rav Reuven Matusof



CHABBAT DE MACHIA'H ET GUEOULA !

À L'HÔTEL GOLDEN TOWER À ASHKÉLON

Pour toute la famille



Chabbat Parachat
Pin'has

23/24 Tamouz 5778

6/7 juillet 2018

Inscriptions

058-4770055



Rav Chalom Barchichat



Rav Yaacov Corda



Rav Gabriel Beckouche

Un Chabbat plein de Farbrengeurs de Conférences de Cours et de Sim'ha !!

650sh Adulte
340sh Enfant

Avec la participation de Rav Its'hak Pachter, Chalia'h à Nathanya, du Rav Abraham Koskas et du Chalia'h Ma'hlouf Gabay à Ashkélon ainsi que tous les amis du groupe Canal Machia'h. Organisé par le Maté Machia'h israélien. Repas copieux et beaucoup de Le'haïm !!



REVEILLEZ L'ETINCELLE

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד